

Cénomane

Antoine Choplin

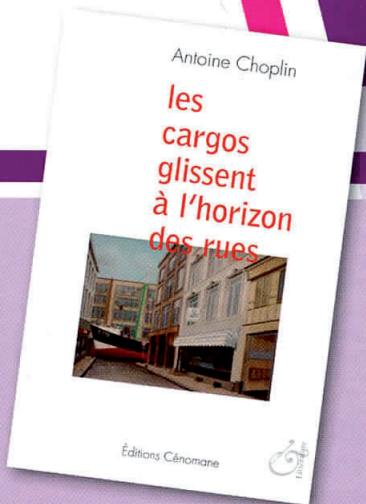
Les cargos glissent à l'horizon des rues

64 p. - 9,50 €

ISBN 978-2-916329-48-2

Quatre fois, durant l'année scolaire 2011-2012, Antoine Choplin a quitté la région de Grenoble pour venir séjourner à Saint-Nazaire. Il était invité par le Centre de culture populaire. Imaginons qu'il s'est promené (on se souvient de plusieurs romans d'errances écrits par Choplin, comme *La Manifestation* ou encore *Apnées*), qu'il a rencontré des gens (et on pense à son roman *Cour nord* qui décrit le monde ouvrier en crise) et qu'il a contemplé des photos. Imaginons que cette errance l'a nourri d'un grand besoin d'écrire.

Antoine Choplin a choisi le poème pour raconter Saint-Nazaire et ses alentours : divisé en quatre parties, *Les cargos glissent à l'horizon des rues* privilégie le sensible et les traces. Il s'agit peut-être de voir en quoi le présent est riche du passé. « On a lutté ici / on s'est serré les coudes / mais la mémoire / déjà / s'envole. » Il s'agit d'interroger la pierre qui « porte le verbe



des années», de regarder vers la mer, mais aussi – et surtout – de trouver les hommes : dans un café, à l'atelier, dans la rue.

Par touches, presque de manière impressionniste, en s'étonnant de ce qui se trouve sous ses yeux, Choplin s'appuie sur des photographies qu'on lui a confiées (et qui sont reproduites dans l'ouvrage) et assemble le puzzle d'une ville et de sa région. Des pièces manquent, de grands trous subsistent toujours, mais le pari est fait : l'écriture peut aider à lutter contre l'effacement. Ainsi « le clinquant du monde reculera comme un fauve / vaincu. »